



FRESQUES "PAROLES DE SEROPOSITIF(VE)S"

Campagne de lutte contre les discriminations

Le siège national de AIDES et son partenaire l'agence de publicité TBWA ont lancé l'année dernière en décembre le projet "Paroles de séropositif (ve)s", des grandes fresques murales pour témoigner et interpeller, pour qu'enfin on puisse dire que l'on est séropositif sans craindre d'être exclu ou discriminé.

Il émerge depuis de nombreux mois des multiples espaces de paroles de AIDES un besoin fondamental pour les personnes séropositives de pouvoir parler de leur maladie, dans la sphère privée comme dans la sphère publique, sans risquer d'être stigmatisées ni rejetées par les proches et/ou la société.

A travers cette campagne, AIDES veut :

- rappeler au plus grand nombre que **les personnes séropositives sont toujours victimes de stigmatisations et de discriminations** qui par ailleurs nuisent à leur état de santé.
- Sensibiliser le grand public avec des témoignages très forts pour susciter une réflexion et, à terme, **favoriser un changement des comportements à l'égard des malades.**
- **Adresser aux personnes séropositives un message de soutien** faisant part de leurs difficultés quotidiennes et les assurer de la mobilisation de la société.

Dans un premier temps diffusée dans la presse sur la base des visuels de TBWA (Le Monde, Courrier International, 20 minutes, Préférences Mag, etc.), la campagne est à présent déclinée en fresques réalisées par des graphistes urbains. Ces fresques sont peintes sur des façades situées au cœur des grandes villes françaises particulièrement touchées par l'épidémie pour interpeller en proximité un public très large.

A l'occasion du premier décembre 2006, plusieurs fresques ou performances graphiques seront réalisées, en France autour de ce projet :
à Angers, Nantes, Poitiers, Bordeaux, St-Nazaire.

Et, au même moment, à Paris et à Marseille seront dévoilés deux interprétations différentes du projet portées toutes deux par le Collectif L'Artmada et l'agence DROPS.

La performance de DROPS & L'Artmada

La performance qu'ils réalisent ici, avec le soutien du Conseil général des Bouches-du-Rhône, est unique, originale et éphémère.

Les artistes ont souhaité aborder la question de la discrimination des personnes séropositives, et de la solitude extrême dans laquelle elles se trouvent trop souvent, sous l'angle de la vie familiale et affective.

Il s'agissait pour eux de montrer :

- qu'à l'issue d'un "banal" test de dépistage, un résultat positif peut tomber... sur n'importe lequel d'entre-nous, ami(e), frère ou sœur, cousin(e),...
 - qu'une personne peut être lâchée par ses proches et sa famille à l'annonce de sa séropositivité
 - ainsi, même une personne bien entourée se retrouve seule et marginalisée.
- Et que c'est cela LA grande souffrance de la vie avec le VIH.

Le déroulement de la performance est prévu pour amener du sens, étape par étape. Le visuel conçu pour restituer une ambiance chaude et amicale permet à chacun de s'identifier facilement, et favorise ainsi la démarche de questionnement.

Le public qui y assiste pourra se demander :

- et si ça avait été moi, la personne dont le test est positif ?
- et si ça avait été mon ami(e), mon frère ?

Premiers visuels de la campagne (agence TBWA/Paris) :



Ce spectacle interactif utilisant les techniques du Théâtre de l'Opprimé fondé par le Brésilien Augusto Boal est créé et interprété par des travailleurs sociaux du quartier de Frais Vallon avec le soutien des associations Réseaux 13 et Aides.

avec : Jérôme AUBRUN (animateur PIJ du Centre Social Frais Vallon), Sissi BALAGUER (responsable du secteur enfance-famille), Gisèle FRECHOSO (Vice-présidente de Réseaux 13), Fabrice METAYER (association AIDES), Khadidja SAHRAOUI (coordinatrice association Réseaux 13).

Dans le rôle du Joker : Nordine FRIZI (association AIDES)

La pièce sera jouée devant des classes de 3ème des collèges marseillais Malraux, Pasteur et Plan de Cuques, des infirmières, et des habitants des quartiers populaires mobilisés par le Conseil général.

Cette représentation portée par les travailleurs sociaux et les associations, permet de montrer le travail de prévention et de réflexion autour des représentations liées au VIH/sida ; travail mené durant toute l'année avec les partenaires, et utilisant des techniques tout à fait particulières pour faire réfléchir sur les discriminations et les stigmatisations dont souffrent les personnes séropositives.

Le Théâtre forum consiste à créer et jouer une pièce mettant en scène un rapport de domination devant un public, puis, reprendre scène par scène et inviter le public à réagir en devenant à son tour acteur, pour changer le cours des choses.

Dans le théâtre forum, si personne n'intervient, le cours des choses reste ce qu'il est. Si au contraire les personnes se positionnent, on suppose qu'elles se positionneront dans la vie réelle.

Premières impressions après la représentation

du 13 décembre 2005 au centre Social de Frais vallon :

"Les plus jeunes, furent les premières personnes à franchir le pas et à venir proposer leurs interprétations, leur point de vue sur la façon de vivre la situation, bientôt rejoints par des adultes, tous s'essayent de leur mieux à venir en aide à l'opprimé et faire entendre raison aux oppresseurs.

Espérons que cet élan d'un soir dépasse le cadre du contexte et que les mots entendus, les situations jouées, fassent écho en chacun d'entre nous et se répandent progressivement par-delà les murs de Frais vallon."

Jérôme AUBRUN

Anim-acteur ! Centre Social Frais Vallon

Thème de la pièce :

Les aventures Seynabou :

C'est l'histoire de Seynabou, jeune femme qui a grandi au Sénégal et qui s'est mariée avec son cousin vivant à Marseille dans le quartier de Frais Vallon.

À l'occasion d'une grossesse, Seynabou va apprendre sa séropositivité et devra faire face au regard des autres...

Déroulement :

1. Les comédiens jouent la scène.

Le public doit se projeter dans l'action représentée et s'identifier aisément aux personnages.

La scène se termine sur des incertitudes, des questionnements, des insatisfactions....

2. Les comédiens rejouent la scène à l'identique. Mais ils proposent alors aux spectateurs de devenir eux-mêmes acteurs, de monter sur scène afin de jouer avec les comédiens. Ainsi les spectateurs apportent, en les jouant réellement, leurs propres visions de la problématique et tentent de transformer les difficultés exposées dans l'histoire selon leurs convictions et leurs désirs.

Dans le « Théâtre Forum » il s'agit non seulement d'ouvrir un débat dans lequel la parole de chacun est essentielle, mais de faire évoluer les représentations des spectateurs.

3. Le débat théâtral est placé sous l'autorité d'un « animateur joker » dont le rôle est de soutenir les interventions des spectateurs et de réguler le débat en faisant respecter les règles.

Lorsque le spectacle est terminé, le spectateur se trouve, dans la vie réelle, il peut alors choisir de se positionner, il est mis face à ses responsabilités. Le fait de s'être situé virtuellement renforcera la capacité de se positionner dans la vie réelle.